

Essai d'analyse de l'œuvre de Benjamin Stora

Pour rappel, les quatre premiers ouvrages de Benjamin Stora ont pour sujet (on pourrait dire fixation ?) « le nationalisme algérien » :

- *Dictionnaire biographique de militants nationalistes algériens, 1926-1954* en 1985
- *Messali Hadj : pionnier du nationalisme algérien* en 1986
- *Nationalistes algériens et révolutionnaires français au temps du Front populaire* en 1987
- *Les sources du nationalisme algérien : parcours idéologiques, origine des acteurs* en 1989

Sur plus de 40 ouvrages, il a aussi écrit en 1997 *Appelés en guerre d'Algérie*, en 2006 *Juifs d'Algérie ...*

Mais il n'a jamais écrit un seul ouvrage sur les pieds-noirs ni sur les harkis ! Pourquoi ?

Il faut attendre 1991 pour que Benjamin Stora livre un ouvrage un peu plus généraliste avec son *Histoire de l'Algérie coloniale 1830-1954* (éd. La Découverte collection Repères mai 1991), premier ouvrage que j'ai tenté d'analyser.

J'ai ensuite analysé successivement six autres ouvrages, plus récents (contenus dans le pavé de 1088 pages *la mémoire algérienne* paru en mars 2020) : *La dernière génération d'octobre* (2003), *Les trois exils Juifs d'Algérie* (2006), *Les guerres sans fin* (2008), *Le mystère de Gaulle : son choix pour l'Algérie* (2009), *Mitterrand et la guerre d'Algérie* (2010), *les Clefs retrouvées* (2015).

Histoire de l'Algérie coloniale 1830-1954 (1991)

Déjà, dès le titre, on voit le parti-pris de l'auteur :

Si l'Algérie était bien coloniale au début, elle devient département français en 1848, au même titre que la Corse, et bien avant la Savoie et Nice (1860)

Pour rappel, avant 1830, l'Algérie n'existait pas en tant qu'entité avec ses frontières actuelles : c'est la conquête française qui, paradoxalement, a unifié la régence ottomane d'Alger (une sorte de colonie de la Turquie créée en 1587) et lui a rajouté le Sahara.

Benjamin Stora dit lui-même p.6 « *Ce pays ne se concevait pas au XIXème siècle comme espace unifié ...* » et « *Le nationalisme indépendantiste créera la nation algérienne.* »

Il eut donc été plus juste de titrer « *Histoire de l'Algérie française de 1830 à 1954* » ou « *Histoire de l'Algérie de 1830 à 1954* »

Introduction

P.6 « *En s'opposant à une Europe conquérante au lourd passé, comment aurait-on pu rompre sans invoquer la longue tradition de l'islam, seule patrie de référence connue ?* »

1) Pourquoi parler d'Europe alors que la France était le seul opposant ?

A moins qu'il ne s'agisse d'un lapsus révélateur : en 1815, les principaux pays européens participent au congrès de Vienne où il est question, outre la redéfinition des frontières, de permettre la libre circulation navale et de mettre fin à la traite des esclaves.

Plusieurs pays bombardent Alger : les Etats-Unis en mai 1815, l'Angleterre en avril et août 1816 et en 1824.

2) Pourquoi employer « on », comme si l'auteur s'assimilait à ces opposants, plutôt que « ils » ?

3) Enfin parler de l'islam, qui est une religion et non un pays, comme « seule patrie » démontre encore que l'Algérie n'existait pas avant la conquête française mais aussi que la guerre d'indépendance était une guerre religieuse.

P.7 Outre le « *en face* » qui oppose d'emblée les indépendantistes aux pieds-noirs, plutôt que « *à côté* » (on croirait entendre Gérard Collomb en octobre 2018), l'auteur généralise en indiquant que les pieds-noirs viennent « *de France ou du pourtour méditerranéen* » : certes la majorité étaient Français, Espagnols, Italiens, Maltais, mais quid des Allemands, des Suisses ?

« *Les pieds-noirs « se refusent au melting-pot* » : peut-être avec les « indigènes » mais pas entre eux. Et les juifs de Constantine ou d'ailleurs ont-ils accepté ce melting-pot ?

« *La négation de la citoyenneté pour les autres forgera leur nationalisme français exacerbé.* »

Seuls quelques extrémistes, comme Drumont, niaient la citoyenneté aux indigènes, mais la plupart n'étaient pas pieds-noirs, lesquels n'étaient d'ailleurs pas encore français (mais Espagnols, Italiens ...)

Enfin, si on excepte leur amour de la patrie qui se traduit notamment par leur participation aux différentes guerres (1870, 1914-1918, 1939-1945), on ne trouve guère de vrais nationalistes avant ... novembre 1954 (UDCA et UFF de Poujade -métropolitain-, puis UFNA de Martel, USRAF, ORAF ...), en réaction au terrorisme du FLN.

II / La colonisation française : conquête et résistances (1830-1914)

1 Les circonstances de la conquête française

P. 15 Bien sûr que le coup d'éventail du dey d'Alger au consul de France Deval en 1827 n'était qu'un prétexte !

Benjamin Stora charge Bacri-Busnach en citant un auteur ... algérien, Amar Hamdani : « *la déloyauté d'un négociant qui n'en était pas à sa première escroquerie ...* » rien que ça !

On pourrait rappeler qu'en 1818, le nouveau dey d'Alger, Hussein, demande le triplement de la redevance des concessions de La Calle et, comme la France refuse, les annexe ...

On pourrait rappeler que, le 15 juin 1825, le Dey d'Alger fait perquisitionner la maison du Consul de France à Bône sous prétexte qu'elle recelait des marchandises de contrebande ?

Enfin, on pourrait rappeler qu'à la nouvelle de l'expédition projetée contre Alger par la France en 1830, seule l'Angleterre protesta (alors que moins de 14 ans plus tôt elle bombardait Alger).

La nouvelle fut bien accueillie par la Prusse, l'Autriche, la Russie, l'Italie, la Hollande, le Portugal, l'Espagne ...

Les cabinets de Madrid et de Turin proposèrent même à la France de concourir à l'expédition !

Des officiers européens demandèrent la faveur de prendre part à la campagne et se distinguèrent à plusieurs reprises pour leur courage. (Schwarzenberg et Poniatowski pour l'Autriche, Leclerc pour la Prusse, Filosof pour la Russie ...)

La Turquie laissa faire (alors que le sultan de Constantinople était pourtant le suzerain du dey d'Alger), l'Egypte se prépara même à entrer en campagne aux côtés de la France ...

Le chérif du Maroc resta neutre, le bey de Tripoli et le bey de Tunis se contentèrent de prières ...

2 L'Algérie aux mains des officiers français

P. 20 « *Jugeant ce nouveau traité (Tafna 1837) trop défavorable, la France décide la reprise de la guerre contre Abd el-Kader. En décembre 1840, Bugeaud est nommé gouverneur général de l'Algérie.* »

D'autres sources nous indiquent qu'en novembre 1839, c'est Abd-el-Kader qui déchire le traité de la Tafna et qu'un jihâd « surprise » emmène les cavaliers de l'émir aux portes d'Alger ...

4 Du militaire au colon, le régime colonial

Apportons tout d'abord une précision : Benjamin Stora confond ou feint de confondre : le colon n'est pas un colonialiste

Le colonialiste est celui qui est en faveur des colonies, le plus souvent parce qu'il y a des intérêts

Mais il peut fort bien être un Parisien qui ne quittera jamais Paris, voire même un étranger

Le colon est celui qui se rend dans les colonies, y réside, y travaille, y vit ... et y meurt parfois (en 1839, dans le village de Boufarik qui comptait 500 âmes, le choléra a tué 1 habitant sur 3)...

Ensuite, tous les pieds-noirs n'étaient pas des colons ... loin s'en faut

Il est faux de croire que tous les Européens étaient des colons : la population urbaine comprenait toutes les classes sociales.

A côté des colons, on trouvait toutes les catégories du corps social : pêcheurs, ouvriers (jardiniers, maçons, peintres), artisans et commerçants, fonctionnaires de tous grades, instituteurs, soldats de carrière ou du contingent ...

De plus en plus afflueront bientôt vers les villes les petits colons ruinés ou les fils de ceux que la terre ne peut retenir ...

Déjà, au 31 décembre 1853, on peut noter que, sur une population civile européenne de 133.192 individus dont 74.558 Français, la population agricole, c'est-à-dire « l'élément véritablement colonial n'est que de 32.000 personnes dont sans doute un peu plus de la moitié françaises, soit 20% seulement !

P. 23 « *Les colons savent bien ce qu'ils veulent ...*

... l'Algérie ... devient le bien presque exclusif des colons installés dans le pays ... Une Algérie dans laquelle les musulmans n'auront plus aucun poids politique ... sera le bien des colons ... »

Benjamin Stora fait sans doute parler les gros colons, qui ne sont pas la majorité, les autres n'ayant eux non plus aucun poids politique car Espagnols, Italiens, Maltais (le temps des naturalisations n'était pas encore venu).

Il est juste dommage qu'il ne cite pas ses sources : quel gros colon a dit quoi et quand ?

On pourrait rappeler « en passant » que les pieds-noirs ont fait passer les terres cultivées de ½ million d'hectares en 1830 à plus de 10 millions (x20) au début des années 1960, notamment en asséchant les marais de la Mitidja ...

On pourrait rappeler qu'en 1831, les terres appartenant aux « Beliks » Turcs, soit 1 million d'hectares, sont saisies par la France ; celles cultivées par certains indigènes leurs sont données ; le reste ira à la colonisation.

On pourrait rappeler que l'ordonnance du 1^{er} octobre 1844 décide que toute terre inculte dont la propriété n'aurait pas été justifiée dans les trois mois serait réputée vacante.

On pourrait rappeler que le 22 avril 1863, un sénatus-consulte instaure la propriété individuelle chez les indigènes d'Algérie. De ce fait beaucoup vont revendre à des Européens les terres dont on les a faits propriétaires. En effet jusque-là la propriété individuelle n'existait pas : les terres appartenaient à la collectivité c'est à dire aux Tribus.

« Les colons bénéficient de tous les droits. Les colonisés ... non point des « citoyens » mais des « sujets » taillables, corvéables et condamnables à merci. En 1881, est établi un Code de l'indigénat qui codifie ces dispositions répressives. »

Faux ! Relisons le *sénatus-consulte du 14 juillet 1865 sur l'état des personnes et la naturalisation en Algérie*, inspiré par Ismaël Urbain, lui-même converti à l'Islam

Art. 1^{er} : L'indigène musulman est (sujet) Français ; néanmoins il continuera à être régi par la loi musulmane (coranique).

Il peut, sur sa demande, être admis à jouir des droits de citoyen français ; dans ce cas il est régi par les lois civiles et politiques de la France.

Abandonner le statut personnel coranique était-il impossible ?

- On note que « *quelques rares M'tournis indigènes ont abandonné le statut personnel coranique sans avoir pour autant renoncé à leur religion* »

- Le 4 octobre 1926 en Turquie entre en vigueur un code civil et un code des obligations directement inspirés du modèle helvétique de 1912.

Il fallait juste respecter les dispositions du Code Civil, ce qui n'imposait pas aux Musulmans de renier leur religion, mais uniquement de renoncer aux 5 coutumes dont le respect est inconciliable avec les dispositions du Code Civil, dont : la polygamie, la répudiation, le privilège des mâles en matière de succession ...

N'est-ce pas là votre vision de « l'islam en France », celle que vous avez présentée le 2 octobre 2020 ?

De même, relisons le *décret impérial portant Règlement d'Administration Publique pour l'exécution du Sénatus-consulte du 14 juillet 1865, sur l'état des Personnes et la Naturalisation en Algérie, en date du 21 avril 1866.*

Titre IV Dispositions concernant la naturalisation des indigènes

11. L'Indigène musulman ou israélite qui veut être admis à jouir des droits de citoyen français, conformément au paragraphe 3 des articles 1 et 2 du sénatus-consulte du 14 juillet 1865, doit se présenter en personne, soit devant le maire de la commune de son domicile, soit devant le chef du bureau arabe de la circonscription dans laquelle il réside, à l'effet de former sa demande et de déclarer qu'il entend être régi par les lois civiles et politiques de la France.

De même, le *Décret n°137 sur la Naturalisation des Indigènes musulmans et des Étrangers résidant en Algérie du 24 Octobre 1870*, dit décret Crémieux, ne concernait pas uniquement les juifs comme beaucoup le croient ... mais aussi « *l'indigène musulman* »

6 Démembrement et spoliation des terres agricoles

On l'a vu plus haut, les pieds noirs ont multiplié la surface des terres cultivables par 20 en à peine un siècle.

P. 27 « *Le bilan dressé par Charles-Robert Ageron (qui n'est autre que le directeur de thèse de B. Stora) démontre que, entre 1871 et 1919 ... les colons du département d'Alger réussissent à quadrupler leurs possessions pendant cette période.* »

Mais Benjamin Stora oublie de préciser que le nombre de ces colons a presque triplé pendant cette même période !

III / Minorités françaises et population musulmane

1 « Pieds-noirs » : une grande diversité de provenance

B. Stora leur consacre 5 pages ... et pas un seul ouvrage ultérieurement !

P. 31 « *Ces premiers Français d'Algérie ... vont acquérir une mentalité de petits propriétaires terriens.* »

Quelle mentalité ?

Cette réflexion devrait faire plaisir aux descendants de petits propriétaires terriens, de métropole ou d'ailleurs !

Ensuite, on l'a vu plus haut, les colons ne représentent même pas le quart de la population française !

Benjamin Stora le reconnaît un peu plus loin, mais uniquement pour Espagnols, Italiens et Maltais

P. 32 « *En Algérie, ces émigrants reprennent leur activité d'origine. Maraîchers et journaliers espagnols ... en Oranie ; maçons italiens dans l'Est ; Maltais chevriers, boutiquiers ...* »

P. 32 « *A partir de 1840 ... les colons « officiels » obtiennent des conditions avantageuses (concession d'une maison d'une valeur moyenne de 5000 francs, 12 hectares cultivables dont une partie à défricher)* »

Rappelons que la maison de colonisation ne consistait souvent qu'en quatre planches que recouvrait une toile de tente plus ou moins imperméable !

Rappelons qu'entre 1841 et 1849, dans la région de Sétif, par exemple, dans certains lots (concessions), on verra, dans des maisons de 3 pièces (quel luxe !), s'entasser 11, 15, 17, et même 19 personnes ! (soit 4 à 6 personnes par pièce) !

Rappelons aussi qu'à partir de 1866, les hommes originaires de Procida vivaient dans leur bateau de pêche.

Rappelons enfin qu'un grand nombre de pieds-noirs a construit sa maison de ses mains !

P. 33 « *Selon l'historien Charles-Robert Ageron (directeur de thèse de B. Stora), en 1930, le quart des propriétaires ruraux européens (en fait 6400 d'entre eux) disposent d'exploitations supérieures à cent hectares.* »

Cela peut paraître beaucoup ... pour ceux qui ne connaissent pas le monde agricole, mais fin 1961, en métropole, « *le seuil de rentabilité de l'exploitation d'un tracteur se situe, pour une ferme, à 45 hectares* » : selon les spécialistes, par rapport au climat, au relief, il en faut plus du double en Algérie pour être rentable !

Mais à côté de ces plus ou moins grandes exploitations, 3 colons sur 4 n'ont que 5 à 10 hectares.

Fin 1961, en métropole, on relève « *7 à 12 hectares, ce qui est le cas en majorité dans nos campagnes* »

P. 33 B. Stora cite un gros colon, Duroux : il aurait eu du mal à en citer plus d'une douzaine !

(Averseng, Blachette, Borgeaud, Duroux, Faure, Ronchaud, Schiaffino ...)

Et, pour se donner bonne conscience peut-être, un seul contre-exemple en la personne d'Albert Camus ...

3 Juifs d'Algérie

B. Stora, pourtant issu de cette communauté, ne leur consacre que 4 pages ; il écrira *Juifs d'Algérie* en ... 2006

P. 35 « *... la mythique Kahina ... morte les armes à la main à la fin du Vème siècle ...* »

Bon admettons qu'il s'agisse là d'une coquille car la Kahina est morte à la fin du ... VIIème siècle

P. 37 « *Le décret Crémieux ... naturalise en bloc les juifs algériens.* »

On l'a vu plus haut, les indigènes musulmans auraient pu tout aussi bien l'être.

4 Les Algériens musulmans

P. 39 « *La population musulmane, estimée à 3 millions, stagne entre 1830 et 1860 ...* »

Le 1^{er} novembre 2013, Abdelmadjid Chikhi, choisi en juillet 2020 par le président algérien Tebboune pour être l'homologue de Benjamin Stora dans la commission mémorielle, a précisé qu'entre 1830 et 1860, les armées françaises ont tué pas moins de 7 millions d'Algériens des 10 millions existant à cette période !

Benjamin Stora a-t-il rétabli la vérité ?

IV / Première guerre mondiale et bouleversements sociaux

Benjamin Stora ne consacre guère que 2 pages (44 à 46) à la première guerre mondiale proprement dite : dommage il aurait pu souligner le rôle joué par les pieds-noirs !

... et 4 pages (46 à 50) à l'agriculture.

V / Voyage dans l'histoire des villes et des régions

2 Alger et l'Algérois

P. 56 : « *L'existence d'Alger remonte au moins au VI^{ème} siècle avant J.-C. ... Icosium disparaît dans la tourmente des invasions.*

Bologhine Ibn Ziri fonde au X^{ème} siècle une ville nouvelle ...

Alger se tait entre les X^{ème} et XV^{ème} siècles ...

Au début du XVI^{ème} siècle, les Espagnols font élever le Penon ...

Les Turcs commencent la construction de la Casbah ... en 1516 ... »

P. 57, Benjamin Stora résume l'influence, l'intervention des Français en quelques lignes : « *L'Alger française s'est faite au jour le jour, au hasard des besoins et des spéculations.* » ?!

Ce n'est pas rendre justice aux architectes, haussmanniens et autres, aux hommes qui ont fait d'Alger ce qu'elle est aujourd'hui, enfin avant l'indépendance parce qu'aujourd'hui ... : le port de 1830 à 1912, le jardin d'essai du Hamma en 1832, l'hôpital Mustapha en 1854, Notre-Dame d'Afrique en 1858, le boulevard du front de mer en 1860, la gare en 1862, le palais consulaire en 1893, les immeubles à galeries couvertes dès 1900, l'université en 1909, la grande poste en 1910, l'aéroport d'Alger Maison-Blanche en 1924, le palais du Gouvernement en 1934, l'hôtel de ville en 1942, la résidence Aérohabitat de 1952 à 1955 ...

4 Oran la franco-espagnole

P. 60 « *... des marins andalous, en 902 ... fondent Oran ...*

Les Espagnols restent maîtres de la ville de 1509 à 1708 ... puis de 1732 à 1792 ... »

En passant, Benjamin Stora cite « *la mana, pâtisserie briochée surmontée d'œufs colorés ...* »

Tout le monde (chez les pieds-noirs) connaît la mona ou mouna mais la mana ? Encore une coquille ?

7 Le Sahara

P. 67 à 69, Benjamin Stora évoque la conquête du Sahara par les Français ... sans préciser que cet immense territoire ne faisait pas partie de l'Algérie et que la découverte puis l'exploitation du pétrole et du gaz, qui feront la richesse du pays, sont dus aux Français !

VI / La vie politique dans l'entre-deux-guerres

1 La vie politique en Algérie française

P. 71 : « *Le 12 février 1934, 10 000 personnes, dont la moitié de musulmans, manifestent devant la Grande Poste d'Alger contre le fascisme.* »

Pourquoi cette précision « *dont la moitié de musulmans* » ? On pourrait dire seulement ? Car en 1934 les musulmans représentent 86% de la population de l'Algérie

P. 72-73, B. Stora évoque les émeutes anti-juives d'août 1934 à Constantine : « *Eux ... opposés aux musulmans avec qui ils vivaient !* »

Benjamin Stora oublie (volontairement ?) de préciser dans quelles conditions ils (sur)vivaient : avant l'arrivée des Français en 1830, les juifs d'Algérie avaient le statut peu enviable de *dhimmis* (soumis)

VII / La Seconde Guerre Mondiale

1 L'épisode vichyssois

P. 87 : « *... la population européenne ... dans sa majorité, elle semble se rallier au régime du maréchal Pétain. Le ton de cette « Révolution nationale » la séduit, par cette espèce de retour aux sources des débuts de la conquête du pays.* »

Benjamin Stora nous ressort la vieille légende urbaine des pieds-noirs tous pétainistes, voire tous collabos : il y avait pourtant des pieds-noirs dans la Résistance comme l'indiquent les messages de la BBC et les archives du site SGA Mémoire des Hommes

2 De Gaulle et l'Algérie

P. 88 : « *Le 8 novembre 1942, une escadre américaine débarque à Alger ...*

Une poignée de résistants pieds-noirs ont préparé ce débarquement. »

Benjamin Stora ne précise pas si ces résistants étaient communistes : si la majorité d'entre eux l'avaient été, gageons qu'il l'aurait fait.

P. 89 : « *... corps expéditionnaire commandé par le général Juin - lui-même né à Constantine - ...* »

Là, la coquille est un peu grosse ! Alphonse Pierre Juin (qui fut le dernier Maréchal de France) est né le 16 décembre 1888 à Bône !

3 Mai 1945 : la fracture

P. 91 : « *Le 8 mai 1945 ... A Sétif, la police tire sur les manifestants algériens. Ces derniers ripostent en s'attaquant aux policiers et aux Européens.*

On relève 103 tués et 110 blessés parmi les Européens.

Parmi ces victimes, notons un curé, 11 femmes et 4 enfants de 3 à 15 ans !

Le général français Tubert parle de 15 000 tués dans les populations musulmanes. Les nationalistes algériens avanceront le chiffre de 45 000 morts. »

Le chiffre de 45 000 morts a été lancé 48 heures après le début des événements par « la Voix des Arabes », radio dont les émetteurs se situaient à Damas et au Caire !

Comme je l'ai rappelé à Mme Simonnet, élue parisienne, le 23 avril 2015, plusieurs éléments prouvent que la manifestation du 8 mai 1945 n'était qu'une provocation préméditée, la révolte ayant dû avoir lieu plus tôt, et dans toute l'Algérie :

- En juin 1944, le bulletin de renseignement n°16 du Commissariat d'Etat aux Affaires Musulmanes indique : « *Les partis nationalistes placent leur confiance dans la période qui suivra l'Armistice, moment où ils ont l'intention de réclamer avec véhémence l'application immédiate de leurs programmes.* »

- En avril 1945, à Biskra, des scouts musulmans troublent une fête regroupant les autorités civiles et militaires : ils envahissent la salle et jettent des pierres sur le service d'ordre. Quelques jours plus tard, le préfet, de passage dans la ville, est « chahuté » toute la nuit par des scouts musulmans.

- Le 18 avril 1945, Messali Hadj quitte Reibell (Sud Algérois), où il est assigné à résidence surveillée, avec pour objectif une ferme de la région de ... Sétif, où il veut établir son PC d'où il lancerait la révolte, mais il manque son rendez-vous, retourne à son point de départ, où il est arrêté.

- Les manifestations du 1^{er} mai 1945 à Alger, Oran, Blida, Bône, Cherchell, Bougie ... donnent déjà lieu à des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre

Benjamin Stora omet de dire que 1° la manifestation avait été interdite ; 2° de nombreux manifestants dits « pacifiques » étaient armés, non seulement de bâtons mais aussi d'armes blanches ; 3° l'élément déclencheur est une fois de plus un scout musulman arborant un drapeau indépendantiste. Or, la France étant encore officiellement en guerre, arborer un drapeau étranger, qui plus est indépendantiste, constituait en effet une atteinte à l'intégrité du territoire national. (passible de 30 ans de prison lorsqu'elle s'accompagne de violences)

VIII / La société « pied-noir » : le temps de l'inconscience

Les mots ont leur importance : certains pieds-noirs étaient peut-être insoucians mais inconscients j'en doute !

P. 95 : « *Leur unité est due à une peur commune de la majorité musulmane.* »

Comment ne pas avoir peur quand le nombre des pieds-noirs ne dépassa jamais 10% de la population et que les témoignages de massacres rythmaient leurs vies ?

Palestro en 1871, Khelfallah en 1881, Margueritte en 1901, la région de Batna en octobre 1916 ...

« *On connaît l'existence de ces énormes domaines de millions d'hectares ...* »

Encore une coquille ? Parce qu'aucun domaine ne dépassait 1 million d'hectares, même en plusieurs lots !

Blachette (d'origine ardéchoise) était certes « concessionnaire » exclusif de 690.000 hectares d'alfa (la « mer » d'alfa était constituée de terres vacantes qui n'avaient jamais été cultivées)

Mais quant aux autres exemples cités par Benjamin Stora :

- la *Compagnie Algérienne* possédait 100 000 hectares de terres (en plusieurs lots) ... mais ses actionnaires étaient presque tous métropolitains !

- la *Compagnie Genevoise*, qui finit par posséder 15 000 hectares, comme son nom l'indique, était détenue par des Suisses.

A titre individuel c'est sans doute un ... Polonais qui obtint la plus belle concession jamais octroyée en Algérie : Teofil Mirski, chevalier d'industrie connu sous le nom de prince Sviatopolk Pist de Mir, se fit attribuer en 1835, à l'est d'Alger, autour du Fort-de-l'Eau, un immense domaine dit de La Rassauta englobant 5 fermes et totalisant 4 300 hectares.

3 « Pieds-noirs » : le temps de l'inconscience

P. 96 : « *Du printemps à l'automne, la société pied-noir ... vit en fonction de la mer, de sa fréquentation.*

La mer est plus qu'un passe-temps ...

Les pieds-noirs se promènent, se divertissent, se reposent ... »

Même si la mer tenait effectivement une place importante pour les pieds-noirs, comme pour tous les peuples méditerranéens, à en croire Benjamin Stora, les pieds-noirs ne travaillaient donc jamais, ou seulement l'hiver ?

5 Un nationalisme français exacerbé

P. 99, B. Stora nous rappelle que « *La récitation des « ancêtres blonds les Gaulois » dans un pays composé de Méditerranéens ... ne choque pas.* »

A partir de 1948, le manuel scolaire Bonnefin et Marchand présente l'histoire de France ET l'histoire de l'Algérie côte à côte.

Et puis, en Normandie, où il y a par définition beaucoup de Normands, descendants des Northmen, Vikings, n'a-t-on pas appris à des générations "nos ancêtres les Gaulois" ? Et idem dans toute la France où il y a beaucoup de descendants de Romains ?

P. 100, B. Stora reconnaît que « *alors que l'on n'a jamais reculé devant le sacrifice suprême - le sang versé dans les deux guerres mondiales en porte témoignage - la métropole se montre « ingrate » ... »*

IX / L'Algérie en 1954, situation économique et sociale

1. « Société castée » dans l'espace urbain

P. 102 : « *... l'Algérie coloniale, où la croissance urbaine trouve essentiellement son origine dans la destruction du monde paysan.* »

Mais n'en est-il pas de même en métropole ?

P. 102 toujours, B. Stora parle de « *société castée* »

L'Algérie n'est pas l'Inde ou l'Afrique du Sud de l'apartheid !

Faut-il lui rappeler la situation des Etats-Unis d'Amérique ?

La citoyenneté américaine est accordée aux Amérindiens en ... 1924 seulement, soit 140 ans après la naissance des Etats-Unis d'Amérique (1783) et 300 ans après l'arrivée des premiers colons (les *pilgrim fathers* du *Mayflower* en 1620) !

A l'armistice de novembre 1918, le corps expéditionnaire américain compte 2 millions d'hommes, dont 200 000 Noirs regroupés au sein d'une unité spéciale, la 92^{ème} division d'infanterie US, en raison de la ségrégation, alors qu'en 1837, à la prise de Constantine, l'armée française compte déjà des officiers indigènes : le lieutenant Bou-Kraouïa et le sous-lieutenant Brahim ...

P. 103 : « ... la Casbah ... 70 000 habitants ... battant les records mondiaux de densité humaine. »

Sauf erreur, 15 à 20 ans après l'indépendance, rien n'avait changé ...

P. 104 B. Stora parle d'une « immense armée constituée par les expropriés algériens de la terre » ...

« En 1954, on trouve : ... 141 300 manœuvres algériens ... 47 400 domestiques algériens ... 200 000 chômeurs, sans compter les « demi-chômeurs » des bidonvilles. » (soit plus ou moins 400 000 hommes) auxquels on peut ajouter « 731 000 paysans venant dans les villes » !

Il est étonnant, dans ces conditions, que l'autre armée, l'ALN, n'ait compté le 1^{er} novembre 1954 qu'un millier d'hommes, et à peine 60 000 hommes à son apogée en 1958, alors qu'elle aurait dû en compter au moins 10 fois plus !

La preuve, s'il en fallait, que la majorité des Algériens ne soutenait pas cette guerre d'indépendance !

2. L'éducation et la formation

« Un enfant algérien sur dix va en classe (en fait un garçon sur cinq, et une fillette sur seize) »

Benjamin Stora touche là un des nœuds du problème : la culture algérienne et la condition de la femme dans cette culture.

D'autre part, Benjamin Stora cite des chiffres de 1945 puis 1954 : il omet d'évoquer le plan de Constantine de 1955 qui prévoyait, sur 10 ans, la scolarisation de la majorité des enfants musulmans !

3. La santé publique

Benjamin Stora reconnaît que « la mortalité infantile diminue : de 205 pour 10 000 en 1906, elle tombe à 130 pour 10 000 en 1954 (120 en métropole) » et « le taux de mortalité tombe de 20 pour 1000 à 11 pour 1000 et la population algérienne double en cinquante ans. »

On est bien loin des clichés selon lesquels la présence française a causé l'extermination de plusieurs centaines de milliers (1 million selon certains) d'Algériens !

X / La marche à la guerre

Ce titre donne une impression d'inéluctabilité ...

1. Avant novembre 1954 : l'immobilisme politique

« L'Algérie faisait-elle partie des départements métropolitains, comme l'affirmait la thèse de l'assimilation ? »

Question ridicule, que n'ont jamais posée les « assimilationnistes » : l'Algérie ne faisait pas partie des départements ... métropolitains !

« La réponse à cette question allait être donnée par le statut pour l'Algérie de 1947 ... L'Algérie, pour le statut de 1947, constitue un groupe de départements ... »

La loi du 20 septembre 1947 ne donne aucune autre précision et donc ... pas de réponse !

C'est en fait le décret du 20 décembre 1954 qui indique que l'Algérie n'est pas un département d'outre-mer et le décret du 29 décembre 1955 qui distingue France métropolitaine, départements d'outre-mer, Algérie, Territoires d'outre-mer ...

Benjamin Stora est peut-être historien, il n'est pas un spécialiste du droit constitutionnel.

Benjamin Stora évoque ensuite l'élection « truquée » de 1948 :

« Pour de nombreux Français d'Algérie, la ruse et la force permettent le maintien du statu quo. »

Comment peut-il être aussi catégorique alors qu'il parle à nouveau du « *temps de l'inconscience* » ?

Les élections algériennes d'après l'indépendance n'ont-elles pas été truquées, et ce pendant près de 60 ans, pour éliminer (physiquement ou moralement) les opposants au régime en place ?

3. La Crise de l'empire colonial

« Cette guerre (d'indépendance) ... aboutira à la conquête de la souveraineté. »

Comment peut-on se mentir et surtout mentir aux autres à ce point ?

Tout le monde sait que c'est le général de Gaulle qui a « bradé » l'Algérie alors que l'ALN était battue sur le terrain !

Une mémoire algérienne Bouquins Robert Laffont (2020)

Le titre *Mémoire algérienne* est le titre d'un ouvrage de 2005 de ... Henri Alleg (l'auteur de *la Question -sur la torture en Algérie-*) !

Monsieur Stora est un menteur ! Alors qu'il n'a écrit aucun ouvrage sur les pieds-noirs ni sur les harkis, il écrit page VIII de sa préface : "*J'ai aussi essayé de comprendre les motivations ... mais aussi des Européens.*" et page XIV de cette même préface : "*Il m'a toujours semblé nécessaire de rester attentif à la parole de tous les Algériens, de tous ceux qui ont appartenu à cet espace culturel, politique, à un moment de leur vie ...*"

Chronologie selon Benjamin Stora

"1954 1^{er} novembre *La guerre commence en Algérie. Neutralité de la majorité de la communauté juive.*"

Ça veut dire quoi ? Il en était de même pour la communauté musulmane !

"1956 30 septembre *Premiers attentats FLN à la bombe à Alger.*"

Monsieur Stora veut-il dire que les premières bombes à Alger datent du 30 septembre 1956 ? FAUX ! Le 12 décembre 1955 à Alger, des bombes FLN dans deux cinémas de la Casbah Donyasand et Olympia font 14 blessés ; Le 23 juin 1956, 16 attentats FLN à Alger (dont une bombe à Bal-el-oued) font 8 morts et 17 blessés ... Et combien de bombes à Philippeville, Constantine ... bien avant ?

"1956 27 décembre *Assassinat d'Amédée Froger. Ratonnades à ses obsèques.*"

Monsieur Stora oublie de dire que des musulmans baissèrent leur pantalon au passage du cortège funèbre ! Et Monsieur Stora oublie de dire que le général Salan fait boucler la Casbah pour éviter toute « ratonnade ».

« 1957 29 mai *Massacres de Melouza.* »

Perpétrés par qui ?

"1961 22 juin *Assassinat de Cheikh Raymond à Constantine.*"

Par qui ?

Monsieur Stora reconnaît quand même (il y est bien obligé) : « 1962 5 juillet *Enlèvements et exécutions de pieds-noirs à Oran. ... Fin août Début d'atrocités commises contre les harkis.* »

La dernière génération d'octobre (2003)

"Dans ces années-là, il y avait aussi la honte ... mais (aussi) d'avoir été du côté des Européens d'Algérie, les pieds-noirs ..."

" ... la communauté juive ... la majorité de ses membres ne pouvait pas rejoindre l'OAS, cette organisation truffée d'anciens de Vichy qui avaient approuvé l'exclusion des juifs de la fonction publique vingt ans auparavant."

Monsieur Stora, comment un historien de renom tel que vous peut se contenter de rumeurs et ne pas consulter les archives à sa disposition ?

1 le général Edmond Jouhaud, qui fut commandant des FFI situés au sud de la Gironde, fin août 1944 ;

2 Georges Bidault, président du CNR Conseil National de la Résistance après l'arrestation de Jean Moulin ;

3 le lieutenant Roger Degueudre, engagé à 17 ans auprès des partisans communistes dans les Francs-Tireurs et Partisans (FTP) ;

4 Le colonel Yves Godard, commandant du bataillon des FFI des Glières en Savoie en 1944 ;

5 le capitaine Pierre Sergent, du corps franc Liberté ...

Ils sont où vos *"anciens de Vichy"* ?

Monsieur Stora comment expliquez-vous qu'à Oran, la Colline 7 (commando OAS) était presque exclusivement composée de juifs, dirigés par Elie Azoulai et Ben Attar ?

(Son père) *"connaissait personnellement Ben Badis (fondateur de l'association des oulémas) ... le magasin de mon père se trouvait non loin de la pharmacie du neveu de Ferhat Abbas."*

Ce dernier, Alloua, est abattu par le FLN le 20 août 1955 mais Monsieur Stora oublie (?) d'en parler

Monsieur Stora reconnaît que ses parents étaient *"profondément attachés à la République qui les avait émancipés en leur donnant la citoyenneté française ..."* et *"les avait débarrassés de leur statut de "dhimmis", de sujets du monde musulman ..."*

"68 ... Contre de Gaulle, oui, mais avec la classe ouvrière, pas avec les possédants, les partisans de l'Algérie française !"

Pourquoi cet amalgame ? Des possédants n'étaient pas partisans de l'Algérie française et des partisans de l'Algérie française (la majorité) n'étaient pas des possédants !

Benjamin Stora face à ses contradictions : *"En Algérie, le conflit entre les deux formations (MNA et FLN) atteint en mai 1957 son paroxysme au moment du massacre d'un village entier à Melouza par une unité de l'ALN-FLN. 374 villageois, soupçonnés de sympathies messalistes, furent égorgés. Le PCI mena une campagne courageuse contre ces "règlements de comptes" qui entachaient la cause de l'indépendance algérienne."* mais *"En juin 1958, Pierre Lambert rompit avec Messali Hadj, l'accusant de vouloir pactiser avec le général de Gaulle ..."*

Messali Hadj, c'est tout de même *"l'homme qui a conduit la destinée des premières organisations nationalistes algériennes (ENA en 1926, PPA en 1937, MTLD en 1946)."*

"la première image de la guerre d'Algérie qui m'a marqué, brutalement, c'est l'entrée dans notre appartement de militaires français ... D'autres soldats, en contrebas, ont tiré avec des mitrailleuses sur les parois des gorges. C'était le 20 août 1955, les Algériens nationalistes étaient entrés dans la ville ce jour-là."

Ils n'avaient pas fait qu'entrer dans la ville ! Ils avaient abattu à coups de revolver le neveu de Ferhat Abbas, le pharmacien Alloua Abbas, tout près du magasin du père de Benjamin Stora !

Ce que ne pouvait ignorer Benjamin Stora puisque *"La nuit, j'entendais mes parents parler ... ma sœur et moi, nous écoutions à l'affût de la moindre information."*

Benjamin Stora aurait pu entendre son père évoquer l'attaque de l'hôpital de Constantine par le FLN le 18 décembre 1955 ...

Dans *les clés retrouvées* (2015), Benjamin Stora indique : *« Notre appartement donnait sur les gorges du Rummel et l'hôpital militaire se trouvait de l'autre côté. »*

Benjamin Stora évoque l'assassinat de Raymond Leyris alias Cheik Raymond le 22 juin 1961 mais il "oublie" de dire que c'est le FLN qui l'a assassiné !

Conclusion : *"J'appartiens à une génération, là aussi peut-être la dernière, qui a entretenu un rapport physique avec l'Algérie. Après, viendront ceux qui n'auront plus qu'un rapport abstrait, un lien d'"archives" avec cette histoire coloniale. C'est peut-être aussi cela le passage de la mémoire à l'histoire ..."*

Les trois exils juifs d'Algérie (2006)

Benjamin Stora évoque *"l'aryanisation" des biens juifs* en 1940 *"l'Etat de droit s'est affaibli jusqu'à disparaître ... juridiction d'exception ..."*

Un peu ce qui est arrivé aux pieds-noirs en 1962 : juridictions d'exception, disparition de l'Etat de droit ... et *"nationalisation" des biens des pieds-noirs* par le FLN en 1963 !

"L'argument de l'émancipation des juifs suscitant le courroux des musulmans a été utilisé pendant la période coloniale par les autorités militaires ET les membres de la communauté européenne (ceux qui s'appelleront les pieds-noirs)."

Benjamin Stora donne plusieurs exemples pour les militaires mais en gros il accuse sans aucune preuve les premiers colons d'antisémitisme ?!

"Dans l'été brûlant de l'année 1934, la campagne municipale ... dans la ville de Constantine ... Les Européens ... découragent les juifs de prendre part à la compétition électorale et désignent ces derniers à la vindicte des indigènes musulmans. Tout est en place pour le pogrom ..."

Selon Benjamin Stora, c'est donc la faute des Européens si des musulmans massacrent des juifs ... aux cris de *"C'est la guerre sainte !"*

"Les observateurs, comme tous les historiens qui ont étudié cette question, sont stupéfiés par l'inertie militaire. L'armée française reste en effet deux jours l'arme au pied, permettant le massacre de la population juive."

Qu'a fait l'armée française 28 ans plus tard, le 5 juillet 1962, à Oran ?

Sur ordres du général Katz, relayant ceux de de Gaulle, elle est restée dans ses casernes, permettant le massacre de la population européenne !

"Les représentants de la communauté juive veulent démontrer que la condition malheureuse dans laquelle vivent les musulmans n'est pas imputable à la promulgation du décret Crémieux, mais précisément à sa limitation aux seuls juifs ..." !

Le décret Crémieux ne concernait pas uniquement les juifs comme beaucoup le croient ... mais aussi *« l'indigène musulman »* :

Titre III, article 11 : *"L'indigène musulman qui veut être admis à jouir des droits de citoyen français doit se présenter en personne devant le chef du bureau arabe de la circonscription dans laquelle il réside, à l'effet de former sa demande et de déclarer qu'il entend être régi par les lois civiles et politiques de la France."*

"Alger Républicain relate une conférence prononcée en mai 1939 par Kaddour Makaci, responsable de la Fédération des élus musulmans ... Textes coraniques à l'appui, il se plaît à rappeler l'esprit de tolérance des musulmans envers les autres religions ..." ?!

Alors que 23 pages plus tôt Benjamin Stora évoque le statut de *dhimmis* des juifs sous l'occupation ottomane : costume imposé, "savates ... beaucoup plus courtes que le pied, afin que le talon frotte continuellement le pavé.", couvre-feu, exclusion de certains lieux publics, infériorité dans les procès ...

Benjamin Stora nous dit que "*Le Petit Oranais, un des grands quotidiens d'Oran ... porte en première page la croix gammée.*"

On peut trouver sur Gallica (BnF) les numéros du *Petit Oranais* pour les années 1920 à 1939 : pas de croix gammée !

Emmanuel Debono nous dit lui que « *Les Nouvelles (Alger) signale par ailleurs, dans son édition du 2 août (1925), que le docteur Jules Molle, directeur du Petit Oranais, arbore la croix gammée.* »

Ce qui n'est pas tout à fait la même chose (Je croyais Benjamin Stora très attaché aux archives)

Benjamin Stora : "*on la trouve (la croix gammée) sur les célèbres cigarettes Bastos.*"

Emmanuel Debono est plus précis : "*Juan Bastos, à Oran, se met à fabriquer un papier à cigarettes frappé de la croix gammée.*"

J'aurais tendance à faire confiance à ce dernier même si je n'ai pas trouvé trace de ce papier, les paquets Bastos des années 30 portant ... un trèfle ...

Attention ! Je ne nie pas l'existence d'antisémites en Algérie : ils avaient même leurs journaux : l'Antijuif, l'Union antijuive ...

Pour la petite histoire, on trouve jusqu'au début des années 30 la croix gammée, symbole plusieurs fois millénaire (Japon, Inde ...) qui est encore synonyme de ... bonne chance, et qui fut dévoyé par Hitler à partir de 1933.

Comme dans son précédent ouvrage, Benjamin Stora : "*Les juifs d'Algérie ... refuseront de se ranger du côté des idéologies extrémistes véhiculées par les partisans ultras de l'Algérie française, pour la plupart anciens adeptes de Vichy.*"

Je rappelle donc à Monsieur Stora

1 le général Edmond Jouhaud, qui fut commandant des FFI situés au sud de la Gironde, fin août 1944 ;

2 Georges Bidault, président du CNR Conseil National de la Résistance après l'arrestation de Jean Moulin ;

3 le lieutenant Roger Degueldre, engagé à 17 ans auprès des partisans communistes dans les Francs-Tireurs et Partisans (FTP) ;

4 Le colonel Yves Godard, commandant du bataillon des FFI des Glières en Savoie en 1944 ;

5 le capitaine Pierre Sergent, du corps franc Liberté ...

Ils sont où vos "*anciens de Vichy*" ?

Monsieur Stora comment expliquez-vous qu'à Oran, la Colline 7 (commando OAS) était presque exclusivement composée de juifs, dirigés par Elie Azoulai et Ben Attar ?

Benjamin Stora : *"si l'insurrection algérienne avait éclaté à la fin de l'époque vichyssoise , elle aurait sans doute attiré la sympathie (!) d'un grand nombre de juifs, car pendant cette sombre période, les Algériens musulmans ne se sont livrés à aucun acte hostile envers eux." ...*

Pour Michel Henri Delenclos, chercheur en histoire contemporaine, la première victime de la Toussaint rouge, le 1^{er} novembre 1954, est pourtant un juif, Georges-Samuel AZOULAY, chauffeur de taxi de 28 ans, après que son assassin lui ait demandé de le conduire à la poudrière d'Eckmühl où il tente d'attaquer la sentinelle de garde ...

"Le 8 mai 1945 ... des cortèges d'Algériens musulmans défilent avec des banderoles ... " ?!

PAS QUE ! Des drapeaux indépendantistes ... des bâtons, des couteaux ... Je ne peux que vous conseiller de lire ma lettre d'avril 2015 à Mme Danielle Simonnet, conseillère municipale parisienne

<http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2015/04/23/31939120.html?fbclid=IwAR3evOht9dEckpnnWriVG9Tp-VVaMnNQ-AFueD1oEKcwQ2X-PMRgBNaTAjl>

"Les nationalistes algériens avanceront le chiffre de 45000 morts, des sources françaises font état de 15000 à 20000 morts."

Le chiffre de 45 000 morts a été lancé 48 heures après le début des événements par « la Voix des Arabes », radio dont les émetteurs se situaient ... à Damas et au Caire !

Pourquoi ne pas reprendre carrément le chiffre de 80 000 morts avancés par l'Association des Oulémas ?

La très grande majorité des historiens français, contrairement à ce que vous indiquez, attestent d'un bilan inférieur à 10 000 morts.

Benjamin Stora oppose *"les moudjahidine du FLN d'un côté et certains membres de l'OAS ..."*

Faut-il rappeler à Monsieur Stora que l'OAS n'est véritablement active que 6 ans après le début du terrorisme FLN, en réaction à celui-ci !

Mais surtout Monsieur Stora emploie (et il doit être le seul ou un des seuls à le faire) le terme de *moudjahidine* (combattant, résistant, militant) plutôt que celui, moins glorieux, de *fellagha* (violeur, coupeur de routes) alors que tous les témoins, historiens, y compris les fellaghas eux-mêmes emploient ce dernier ! Quel parti-pris flagrant !

Benjamin Stora évoque à nouveau l'assassinat de Raymond Leyris alias Cheik Raymond le 22 juin 1961 par « un Algérien musulman » : il ne cite pas le FLN !

"les agressions se multiplient, le samedi de préférence : contre le rabbin de Batna en mai 1956 ; contre les cafés juifs de Constantine en juin 1956 ; contre la synagogue d'Orléansville qui est incendiée ; contre le rabbin de Nedromah (qui est tué) en novembre 1956 ... Prise entre deux feux, la communauté juive est désorientée ..."

Quels deux feux Monsieur Stora ? Je n'en vois qu'un : celui du FLN !

Pas encore d'OAS (il faudra attendre plus de 4 ans) dommage pour vous !

Et les contre-terroristes européens ne s'en prennent qu'aux musulmans, et pas aux juifs, ne vous en déplaît !

Certains, comme la LDH, n'hésitent pas à dire que le FLN a commencé à poser des bombes en réaction à la bombe posée par l'ORAF rue de Thèbes le 10 août 1956 !

Et non ! ça faisait plus d'1 an que le FLN posait des bombes !

Lire mon article <http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2016/07/03/34042314.html>

Si la communauté juive n'a pas rejoint le FLN, et Benjamin Stora semble le regretter (!) c'est parce que *"le judaïsme algérien est en grande partie "assimilé"" ... "La "francisation" du judaïsme algérien a accompli son œuvre ..."*

Benjamin Stora comprend, excuse, défend le nationalisme du FLN !

En revanche, il dénonce le nationalisme des Européens d'Algérie, notamment celui de l'OAS !

« ... en 1958, Me André Narboni (s'adressant au FLN) : "Vous nous demandez de trahir une patrie dont nous sommes citoyens, la France, pour une patrie qui n'existe pas encore." »

Benjamin Stora se voit obligé (?) de citer Henri Chemouilli et son ouvrage *Les Juifs d'Algérie, une diaspora méconnue* 1976 : *« On me demanda si cela ne me gênait pas d'être dans le même combat que des fascistes, des racistes, des antijuifs. Je répondis qu'il y avait certainement de tels hommes dans les rangs de l'Algérie française mais que je ne les connaissais pas. Et c'était vrai. L'OAS, telle que je l'ai connue, était faite d'anciens combattants, souvent anciens résistants, anciens gaullistes. Tous hommes de gauche, avec ça ! Nous ne cherchions pas une revanche posthume de Pétain, nous ne méditons pas le renversement du régime. Nous ne voulions pas mourir, tout simplement ... »*

En 1960, Ahmed Boumendjel et Mohamed Benyahia, représentants du FLN, avouent au journaliste Jean Daniel (né Bensaïd en 1920 à Blida) : *" ... un siècle de colonisation française ... la revanche sera(it) longue, VIOLENTE, et (qu')ELLE EXCLUAIT TOUT AVENIR POUR LES NON-MUSULMANS." !!!*

"La communauté juive est également frappée de l'"autre côté" : des membres des commandos de l'OAS "alphas" s'en prennent le 20 novembre 1961 à William Levy ... "

Mais ce n'est pas parce qu'il est juif que l'OAS s'en prend à lui !

Il est secrétaire général de la fédération socialiste (SFIO) algéroise !

D'ailleurs *"le colonel Godard (commandant FFI en 1944) avait annulé l'ordre de le tuer."*

"Presque tout le monde s'imaginait, jusqu'au début de 1962, que l'Algérie resterait française. On ne peut pas demander à une communauté de prévoir ce que les dirigeants, au plus haut niveau, n'ont pas prévu."

Benjamin Stora, au moins par la pensée, est doublement un traître : TRAITRE à son pays la France ! TRAITRE à sa communauté !

Les guerres sans fin (2008)

L'ouvrage de Benjamin Stora commence par cette phrase : *"J'ai commencé à m'intéresser à l'histoire algérienne en préparant ma thèse, en 1974, sur Messali Hadj ("père") des premières organisations nationalistes algériennes ..."*

Etonnant pour un Français (?) mais encore plus pour un homme dont la communauté était en Algérie des centaines d'années avant l'invasion musulmane !

Moins étonnant quand on connaît sa jeunesse trotskyste lambertiste qui le place d'emblée du côté des collabos et des traîtres !

"J'étais convaincu (?) que l'indépendance algérienne était inéluctable (pourquoi ?), et que cette idée d'une conciliation sans rupture avec la France manquait de réalisme."

"Il me fallait pratiquer les distances, les écarts voulus par le travail de l'historien avec les fidélités des milieux d'où je venais et que je fréquentais."

Quelle fidélité a-t-il avec le milieu d'où il vient ?

Quelle distance ou quel écart a-t-il mis avec le milieu qu'il fréquentait ?

Benjamin Stora remet ça : *"Il est difficile aujourd'hui d'expliquer ce que cela signifiait de vivre dans un monde, dans une société, celle de l'Algérie française, qu'on savait sans avenir durable."*

Il savait ça à 11 ans ?

"Dans les années 1970 se développe toute une littérature nostalgique disant la perte de l'Algérie française ... littérature portée surtout par des femmes ... La plupart des femmes pieds-noirs, dans une thématique dépressive, fuyaient vers le passé ... Une littérature de femmes vaincues, vivant à l'écart, dans la solitude des incomprises ... Le désespoir moral, la fièvre intense, la douleur née de la mélancolie n'entraînent pourtant pas d'examen critique, lucide du passé."

Oui Monsieur Stora,

1) Il s'agit de femmes, avec leurs vécus de femmes, et pas d'enfants comme vous à l'époque !

2) Elles ne renient pas leur pays, leur passé, elles !

3) S'agissant de romans, il n'est pas question d'examen critique, comme ce devrait être le cas pour l'historien que vous êtes !

Il cite Geneviève Baïlac, née en 1922, Marie Elbe (Janine Plantié Bromberger), née en 1925, Marie Cardinal, née en 1928, et Anne Loesch, née en 1941 (dont je vous recommande l'excellent "la valise et le cercueil" 1963)

De nombreux propos soit disant personnels de Benjamin Stora semblent émaner de personnes beaucoup plus âgées. Il semble qu'il présente à la première personne des faits et des ressentis qui ne sont pas de lui. On le comprendrait s'il citait ses sources. Mais là ça sonne faux. C'est comme si un historien aujourd'hui écrivait à la première personne des faits de l'époque napoléonienne. Ou alors qu'il dise que ce sont des romans et non des livres historiques.

Benjamin Stora semble le confirmer lui-même : "*... solitude individuelle (pléonasme) qui est celle de tout enfant de 12, 15 ans.*" Pourquoi ce "15 ans" ? Rappelons que Benjamin Stora n'a que 11 ans 1/2 lors de son départ d'Algérie !

Apparemment Benjamin Stora n'a qu'une sœur Annie ... prof ... d'Histoire ! Elle est née en ... 1946, donc ... 15 ans ½ lors de son départ d'Algérie !

"L'une des particularités de juifs de Constantine étaient le fait qu'ils parlaient en arabe." C'était aussi une singularité par rapport aux "pieds-noirs" et aux autres juifs d'Algérie."

Mais pourquoi auraient-ils parlé en arabe ? Ils étaient Français ! Et puis la plupart des pieds-noirs et des autres juifs d'Algérie parlaient arabe quand il le fallait !

Pendant des pages et des livres, Benjamin Stora nous a rabâché l'antisémitisme des pieds-noirs et surtout celui présumé de l'OAS mais quand il s'agit des Français de France il trouve presque ça normal : "*Il régnait parmi les élèves un antisémitisme larvé, évident, "provincial".*"

Benjamin Stora cite Annie Ernaux qui évoque "*Dans son beau roman les Années (2008) : "Les gens en avaient plus qu'assez de l'Algérie, des bombes de l'OAS déposées sur le rebord des fenêtres ..."*"

Qu'en sait-elle elle qui avait 22 ans en 1962, dans sa Normandie ?

Et les massacres perpétrés par le FLN depuis novembre 1954, ils n'en avaient pas assez les "gens" ?

Monsieur Stora ose dire "*Est-ce que j'allais, pour autant, devenir l'homme d'un seul camp ? Au contraire, voir l'autre ... sera toujours ma ligne de conduite.*" ???

"... mon idéal de la démarche historique se tenant à l'écart du récit officiel du vainqueur, et capable d'entendre la parole du vaincu."

"J'ai cherché à tenir toujours les deux histoires ensemble sans me situer exclusivement à l'intérieur de l'un ou l'autre pays, sans être prisonnier d'un camp ..." !!!

Benjamin Stora l'avoue : "*Je connaissais mal l'histoire algérienne ... Il m'est progressivement devenu évident que comprendre l'histoire, c'était faire des biographies ...*"

Certes mais pas uniquement de militants nationalistes algériens ! (*dictionnaire biographique en 1985*)

"Dix années d'investigation sur le nationalisme algérien ..."

A-t-il consacré une seule année aux pieds-noirs ?

Révélateur, Benjamin Stora ne nous dit pas qu'il voulait écrire l'histoire, mais « FAIRE l'histoire de façon différente ... »

"D'abord, des groupes porteurs de la mémoire de l'Algérie française ... très actifs, puissants, bien organisés ... 30 ans plus tard, à la fin des années 1980, avaient-ils disparu ? J'ai commencé à me poser cette question et à m'intéresser à ces groupes de mémoire, en France."

Où ? Quand ? Il ne leur a pas consacré un seul ouvrage ! Tout au plus une petite partie dans *la Gangrène et l'Oubli* en ... 1991

Je laisse la parole à Jocelyne Mas, écrivaine pied-noir :

A Benjamin Stora qui dit : "*Dans les années 1970 se développe toute une littérature nostalgique disant la perte de l'Algérie française ... littérature portée surtout par des femmes ... La plupart des femmes pieds-noirs, dans une thématique dépressive, fuyaient vers le passé ... Une littérature de femmes vaincues, vivant à l'écart, dans la solitude des incomprises ... Le désespoir moral, la fièvre intense, la douleur née de la mélancolie n'entraînent pourtant pas d'examen critique, lucide du passé.*"

Pour répondre à votre 2° question :

Oui c'est vrai beaucoup de femmes ont eu envie de laisser une trace de leur vie en Algérie, justement parce qu'elles sont des femmes et qu'elles seules connaissent vraiment le prix d'une vie ! Pour ma part j'ai écrit des récits historiques pas des romans ! des récits véridiques que seuls des témoins peuvent raconter ou écrire.

Mais aussi j'ai voulu montrer le travail de nos aïeux qui ont tant travaillé sur cette terre qu'ils aimaient passionnément mais aussi leur courage, la joie de vivre de ce peuple disparate venu le plus souvent des rives de cette mer méditerranée qui nous sépare et nous rassemble.

NON ! nous les femmes nous ne nous sont pas avouées vaincues mais avec une grande détermination nous avons contribué à faire connaître et aimer cette terre si rude et si belle.

NON ! nous les femmes ne sommes pas dépressives mais plutôt des battantes, des combattantes pour que soit reconnue Notre Vérité.

Je laisse le soin aux politiques et aux historiens de développer un sujet aussi dramatique qu'une guerre. Sujet parfois tendancieux, subjectif, susceptible de plusieurs interprétations.

Témoin de certains de ces faits historiques, j'ai constaté à quel point la relation officielle des faits était distordue par rapport à la réalité. Une fois les versions déformées par des opinions personnelles, sociales ou politiques, la vérité est perdue à jamais, sauf pour ceux qui avaient assisté à ces événements. Il y a une tendance à la manipulation où seuls quelques privilégiés ont le droit de raconter l'Histoire.

Je continue ma réflexion ! sa dernière tirade où il joue les psychologues moralisateurs m'est un peu agaçante : il emploie le mot 'mélancolie' qui indique déjà son parti pris alors que 'nostalgie' serait plus juste car la nostalgie est toujours justifiée. Idem pour le terme « dépressives ». Cet individu se permet pour finir de reprocher aux pieds-noirs de ne pas faire d'autocritique ni d'examen lucide de cet épisode historique qui a été tellement falsifié dans la mémoire collective de la France que ses gouvernants se sont même autorisés à exprimer la repentance de la France avec des mots que je continue à trouver révoltants.

BS : *"Si la mémoire n'est pas l'Histoire, du moins est-elle l'un des objets possibles de l'Histoire."*

BS : *"La guerre civile, qui a éclaté en 1991, s'inscrivait-elle dans une suite logique de violences, commencées avec la conquête française ? ... "*

Pour un historien, Monsieur Stora semble avoir de graves lacunes !

Faut-il lui rappeler la série de coups d'État sanglants de 1805 à 1817, au cours desquels six deys sont renversés et exécutés ?

Faut-il lui rappeler la lutte entre Espagnols et Ottomans au XVIème siècle ?

Faut-il lui rappeler la conquête de l'Algérie par les Ottomans ?

Faut-il lui rappeler les invasions hillaliennes de 641 à 711 ?

L'invasion vandale en 429 ?

L'invasion romaine avant JC ?

L'Algérie n'est qu'une succession d'invasions et de violences, mais NON Monsieur Stora elles n'ont pas commencé avec la conquête française !

Benjamin Stora : *"au lendemain d'une guerre terrible contre la France qui avait fait des centaines de milliers de morts dans la société civile algérienne ... tous les historiens s'accordent pour un chiffre de 400 000 morts au minimum du côté algérien, 40 000 morts du côté français, c-à-d une proportion de 10 morts musulmans pour un mort du côté européen."*

1) La proportion est logique puisqu'il y avait environ 1 million d'Européens pour 10 millions de musulmans ...

2) tous les morts du côté algérien n'ont pas été tués par "la France" puisque

a - le FLN a tué beaucoup plus de civils musulmans (Messalistes mais aussi non politisés) que de Français

b - dans les chiffres "du côté algérien" sont comptabilisés aussi les harkis massacrés par le FLN !

Contrairement à ce que beaucoup d'écrivains, journalistes, politiques ... affirment, Benjamin Stora reconnaît que *"La guerre d'Algérie fut, également, une guerre d'inspiration religieuse (djihad) ... dès 1954, et jusqu'en 1962, le FLN étendit son emprise sur la population musulmane en interdisant la consommation de tabac et d'alcool sous peine de mutilations, au nom de l'islam."*

Mutilations que les médecins français s'efforceront de reconstruire ...

"Les années algériennes (1991) ... des petits cercles de pieds-noirs avaient commencé à m'envoyer des lettres d'injures et de menaces ... Ceux qui me lisaient, vraiment, ne pouvaient pas me réduire à une caricature, à une seule formule."

Le mystère de Gaulle (2009)

"Il est des mystères qui s'épaississent à mesure qu'on s'échine à tenter de les résoudre. Depuis bientôt quatre décennies, pas une année, pas un mois ne passent sans qu'un livre ne vienne ajouter une pierre ... à l'auguste monument de papier consacré au général de Gaulle."

Il s'agit bien sûr ici, comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage, d'étudier « *son choix pour l'Algérie* »

Benjamin Stora reconnaît *"la décision prise par le général de Gaulle de s'orienter vers l'indépendance de l'Algérie, alors qu'il a été porté au pouvoir au mois de mai 1958 par les partisans de l'Algérie française."* et *"les déclarations en sens divers (pour ne pas dire contraires) du président de la République."*

Benjamin Stora se pose même la question à propos de de Gaulle : *"a-t-il alors joué double jeu ?"*

Benjamin Stora évoque *"En décembre 1959 ... la tragédie de Malpasset. A quelques kilomètres de Fréjus, un barrage cède sous la pression des eaux. La catastrophe fait des centaines de morts."*

Benjamin Stora oublie d'évoquer la thèse de l'attentat FLN qui fit 423 victimes (morts et disparus)

Benjamin Stora : *"Du 4 au 7 juin (1958), il (de Gaulle) parcourt la COLONIE française."* ?!

Non Monsieur Stora : L'Algérie n'était plus une colonie depuis 1848 mais 3 départements ! (12 en 1956 et 15 en mars 1958)

Benjamin Stora évoque *"le général GirauLT."* ?!

Qui est-ce ? Je connais le général d'armée Giraud (1879-1949), prisonnier de guerre auteur d'une superbe évasion en 1942, commandant en chef civil et militaire à Alger en 1943, et victime d'une tentative d'assassinat en 1944 par un mystérieux tirailleur marocain, rapidement exécuté malgré les ordres du général Giraud ...

Monsieur Stora une coquille comme ça ne devrait plus passer après tant d'années d'écriture !

"Mais on reste frappé, en confrontant tous les témoignages, de voir à quel point il (de Gaulle) est résolu, déterminé "à tourner la page". Les Européens et certains cercles de l'armée n'ont-ils pas pu, pas voulu, le voir ? Cette ignorance, ou cet aveuglement volontaire, leur permettra en tout cas, de parler de "retournement", d'"abandon", de promesses trahies ... "

Mais Monsieur Stora, vous le dites vous-même : *"en confrontant tous les témoignages" !*

Les *"Européens"* étaient-ils en possession de toutes les déclarations, souvent secrètes ou au moins confidentielles, du président et de ses conseillers les plus proches ? NON !

Jacques Soustelle, qui rappelons-le ethnologue fut ministre de l'information de de Gaulle fin 1958, écrira : *"Jamais retournement plus complet n'a été exécuté par un chef d'Etat, qui revenu au pouvoir dans des circonstances dramatiques, pour s'acquitter d'une certaine mission, a décidé de faire exactement le contraire."*

Jacques Soustelle sera aussi académicien : Monsieur Stora se pense-t-il plus intelligent que ce grand homme ?

"Après le discours du 16 septembre (1959), il (Joseph Ortiz) déclare : "Pour nous, désormais, c'est la valise ou le cercueil" La formule deviendra célèbre et sera, plus tard, attribuée aux indépendantistes algériens."

C'est faux ! <http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2020/10/04/38570546.html>

Benjamin Stora évoque la manifestation du 17 octobre 1961 : "Il faut, pour s'approcher de la vérité de ce massacre nocturne, multiplier par 50 le nombre de morts et compter des centaines voire des milliers de blessés."

Je laisse la parole à Roger Soncarrieu, auteur de « *Ma vérité sur la guerre d'Algérie* » et « *Guerre d'Algérie : j'en ai assez* » (éditions Dualpha), dans sa lettre ouverte au président de la République en date du 19 octobre 2011 :

"Quand on présente des chiffres de morts ou de blessés multipliés par dix, par cent ou par mille, comme cela est le cas pour les événements de Sétif en 1945 ou la manifestation du 17 octobre 1961 à Paris, ce n'est plus de l'information, c'est (permettez-moi l'expression) du « bourrage de crâne », visant à faire de la France un pays toujours plus repentant. Le 17 octobre 1961 a été une manifestation (qui n'avait rien de vraiment pacifique) organisée pour défier la France, où le FLN a enrôlé de force des milliers de participants qui ne souhaitaient pas spécialement participer."

Rappelons que le FLN avait été reconnu organisation terroriste, dissoute par décret du 29 juin 1957 jusqu'au 18 mars 1962.

Benjamin Stora "C'est sur fond d'attentats commis par une OAS qui s'empare ... du flambeau meurtrier de la lutte en faveur de l'Algérie française, que les discussions politiques s'engagent. Dès le 10 juin 1960, le général de Gaulle rencontre ... Si Salah ... "

Faut-il rappeler à Monsieur Stora que les attentats de l'OAS n'ont pas commencé avant fin avril 1961 (6 ans ½ après les premiers attentats du FLN) et qu'ils n'ont fait aucune victime avant fin mai 1961 ?

<http://manifpn2012.canalblog.com/.../04/22/38223603.html>

Benjamin Stora : "L'OAS ... se radicalise ... Elle commet hold-up, exécutions sommaires, attentats quotidiens en Algérie, en France ... "

Et le FLN depuis près de 7 ans ?

Il met même sur le dos de l'OAS la "Fusillade rue d'Isly" !

<http://p9.storage.canalblog.com/96/71/702570/103053262.pdf>

Dans les trois dernières pages de son ouvrage, Benjamin Stora glisse 3 lignes sur l'exode des pieds-noirs, et, dans sa conclusion, trois mots sur "l'abandon des harkis" ! C'est dire la considération qu'il leur porte !

François Mitterrand et la guerre d'Algérie (2010)

Benjamin Stora écrit « à 4 mains », avec François Malye, journaliste "d'investigation" (travaillant pour *le Point*) né en 1958

L'ouvrage commence bien : "*les violences policières enracinées dans la culture de l'Algérie.*"

p. 802 "*de nombreux cas de sévices ont été signalés. La routine (!!!) dans un pays où ont toujours sévi une police et une justice d'exception.*"

p. 815 : "*la torture ... En Algérie, elle est endémique (!!!) et pratiquée par la plupart (!!!) des forces de police.*"

Monsieur Stora vous diffamez, vous insultez la majorité des forces de police qui ont servi en Algérie !

"*quand il quitte le Ministère (de la Justice), le 21 mai 1957, 45 condamnés à mort ont été guillotins, 222 étant exécutés pendant toute la durée de la guerre ...*"

Cela fait moins de 28 exécutions par an (de fin 1964 à fin 1962) et Benjamin Stora oublie de dire que de 1947 à 1950, il y eut ... 30 exécutions capitales par an !

Benjamin Stora : "*Ces hommes ont été exécutés au terme de procédures hâtives que permettent les "pouvoirs spéciaux" ...*"

Et Piegts et Dovecar le 7 juin 1962 ? Degueldre le 6 juillet 1962 ? Bastien-Thiry le 11 mars 1963 ?

"*Comment celui qui, 25 ans plus tard, abolira la peine de mort, peut-il accepter l'exécution de militants algériens à une cadence telle ...*"

Des militants Monsieur Stora ? Non ! Des terroristes et des assassins de femmes et d'enfants !

"*Comment un homme politique si talentueux a-t-il pu se laisser entraîner et dévorer ainsi par la mécanique infernale de la guerre d'Algérie ?*"

Parce qu'il n'était peut-être pas celui qu'on croit ?

"*... ces Européens d'Algérie, toujours chauffés à blanc ...*"

Benjamin Stora a reconnu, notamment dans *les trois exils, juifs d'Algérie*, avoir vécu essentiellement au sein de sa communauté ... avant d'arriver en France à ... 12 ans : que connaît-il vraiment des « *Européens d'Algérie* » ?

A comparer avec Camus qui dit (le 6 février 1956) : « *Je connais les miens.* »

"*Guy Mollet dénonce la caractère "fasciste" d'une minorité d'Européens, tandis que la majorité d'entre eux reste "saine".*"

"*Avant la guerre de 1939 ... en vacances là-bas, chez lui (à Oran, chez son ami Georges Dayan) ... il disait avoir gardé en mémoire "l'attitude raciste" de nombreux Européens d'Algérie.*"

Réflexion étonnante pour quelqu'un qui, moins de 4 ans avant, manifestait avec l'Action française "contre l'envahissement des étrangers" et les "mètèques" !

... et qui, 4 ans plus tard, demandera l'attribution de la francisque des mains du maréchal Pétain !

Benjamin Stora reconnaît : *"Les Européens ont irrigué, asséché les marais, construit des barrages, ainsi que des ponts, des écoles et des hôpitaux."*

Il pourrait aussi parler des routes, des voies de chemins de fer, des ports et des aéroports ...

" ... les musulmans ... Durant la Grande Guerre de 1914-1918, 25000 d'entre eux mourront aux côtés de 22000 pieds-noirs."

Benjamin Stora oublie de dire qu'en 1914, les pieds-noirs sont 5 fois moins nombreux que les musulmans ...

Benjamin Stora évoque à nouveau *"Le 8 mai 1945 ... à Sétif, un drapeau nationaliste se dresse dans le cortège. Une provocation pour les forces de l'ordre."*

Dans *les trois exils, juifs d'Algérie* (2006), Benjamin Stora évoquait alors de simples « *banderoles* » ...

Je rappelle que, la France étant encore en guerre, des drapeaux indépendantistes constituent une atteinte à l'intégrité du territoire et pas une simple provocation !

"Le croiseur Duguay-Trouin ajuste ses batteries et tire au 155 par-dessus les crêtes."

Je conseille à Benjamin Stora, friand d'archives, de consulter celles de la Marine (essentiellement tirs d'obus d'exercice, lumineux et traçants)

Rien que la portée des canons (21 km) les empêchait d'atteindre certaines zones indiquées par quelques "historiens" ...

"Des bombardiers B26 Marauders, équipés pour l'attaque au sol, arrosent ceux qui fuient dans les campagnes de rafales de mitrailleuses et de bombes à fragmentation."

Le ministre communiste de l'air Charles Tillon, même s'il n'en a pas donné l'ordre, ne condamne pas ces bombardements ...

"les différents historiens estiment qu'entre 8000 et 20000 musulmans sont morts ... "

Dans *les trois exils, juifs d'Algérie* (2006), Benjamin Stora évoquait alors « *15 000 à 20 000 morts* » ...

« *A Guelma ... Le sous-préfet André Achiary ... arme une milice composée d'habitants européens de la ville ...* »

Benjamin Stora utilise sciemment le terme de « *milice* », employé à dessein dans les tracts du PCF, par référence à celles du régime de Vichy, pour faire passer les Européens d'Algérie pour des fascistes, alors qu'il s'agissait en fait de Groupes d'Auto-Défense, 1° encadrés pour la plupart par la gendarmerie, 2° au sein desquels on trouvait aussi des adhérents du Parti Communiste et de la CGT ; 3° dont l'usage était rendu nécessaire car la plupart des hommes étaient encore mobilisés en France.

"alors qu'il n'y a eu aucune victime européenne dans les rues de Guelma."

Faux ! M. GAUCI Jean à Guelma ! Mme et M. WINSCHÉL (Marie-Louise et Nicolas) à la ferme Prunetti juste à côté de Guelma, M. ZARA François 80 ans à la ferme Zara juste à côté de Guelma !

François Mitterrand dit : "L'Algérie c'est la France." André Rousselet : "Mais, s'il n'avait pas prononcé cette phrase, alors c'était une trahison et il était passible de la Haute Cour de justice ... Il n'a fait que jouer son rôle de ministre de l'Intérieur."

Monsieur Stora pourrait rajouter qu'un président de la République a prononcé cette phrase, et plus encore, et qu'il a trahi sa parole mais surtout son pays !

"Le 23 octobre 1954, il (Mitterrand) ... déclare : "J'ai trouvé les trois départements français d'Algérie en état de calme ... ""

Le préfet Vaujour avait pourtant donné l'alerte non pas une semaine avant l'Insurrection mais des mois avant ! <http://manifpn2012.canalblog.com/.../10/23/30822335.html>

Dans *Histoire de l'Algérie coloniale 1830-1954*, Benjamin Stora disait : « Leur unité (les pieds-noirs) est due à une peur commune de la majorité musulmane. »

Benjamin Stora complète ici : "C'est surtout la peur de l'isolement dans le bled, dans leurs fermes, EN PREMIERE LIGNE (c'est moi qui souligne) qui les anime, ce "danger permanent" qu'Albert Camus ressentait ... "

"Quant aux appelés, ils tombent de haut ... accueil parfois froid des Européens ... "

"(les appelés) que sont-ils venus faire dans cette galère ?"

Défendre des Français vivant dans des départements français, comme l'ont fait les pieds-noirs en 1870, en 14-18, en 39-45 ...

« La Kabylie, ce n'est décidément pas la France. Absence d'administration, de registre d'état-civil, d'écoles ... »

Monsieur Stora, vous le spécialiste des archives, notamment celles d'Aix-en-Provence que vous citez, vous pouvez y trouver les registres d'Etat-civil de Bougie depuis 1833, de Dra el Mizan depuis 1855, de Tizi Ouzou depuis 1856, d'Akbou depuis 1875, de Fort-National depuis 1881 ...

« Une justice soumise à une terrible pression des Européens d'Algérie ... »

? Monsieur Stora donne beaucoup d'importance à des pieds-noirs par ailleurs « insouciants » !

"Conseil Supérieur de la Magistrature ... Quand vous voyiez ces dossiers ... on présentait parfois des cadavres de victimes sur lesquels on avait pratiqué des tortures qu'on ne pouvait même pas imaginer."

Personnellement, j'aurais écrit *"lesquelles"* puisque les tortures ont été pratiquées sur les victimes et non sur les cadavres ...

En note de bas de page, Benjamin Stora précise : *"Ces photos ne figurent pas dans les archives du CSM auxquelles les auteurs de ce livre ont pu accéder."*

Monsieur Stora, durant toutes vos années de recherches vous n'avez jamais eu accès aux photos d'Européens torturés, hommes, femmes, enfants (y compris bébés), vieillards, pour douter de la nécessité de quelques exécutions capitales ?

"Comme elle (Louisette Ighilahriz) a été capturée sous uniforme de l'ALN, le tribunal respecte les conventions de Genève ... " ?

Parce que l'ALN respectait les conventions de Genève quand elle capturait un soldat français ?

L'ALN respectait les conventions de Genève quand elle ordonnait : *"Descendez n'importe quel Européen (civil) de 18 à 54 ans."* ?

Comme dans ses précédents ouvrages, Benjamin Stora minimise le nombre et l'impact des attentats commis par le FLN (il détaille sur 18 lignes le dossier d'un condamné qui *"a jeté une grenade vidée de sa charge explosive dans un bar ..."*, et, plus loin, *« un pétard à Alger fera trembler toute la ville »* ...) pour s'attarder sur ceux des *"Européens ultras"* ... *"jusqu'à la plus terrible d'entre elles ... bain maure, rue de Thèbes ... une formidable explosion ... une hécatombe sans précédent ... "*

Quelques précisions dans mon article <http://manifpn2012.canalblog.com/.../07/03/34042314.html>

En passant, le contre-terroriste européen, c'est Michel FECHOZ et non pas Fessoz !

Benjamin Stora reconnaît que *"avant de passer à l'action violente, ils (les ultras Européens) se sont servis de leur ascendant pour manipuler les foules européennes."*

"Le 15 octobre (1956) ... le premier président du tribunal Knoetzer déclare que, n'étant pas né en Algérie et n'y ayant pas vécu, il ne comprendrait jamais rien aux Algériens, chrétiens ou musulmans, ni à l'Algérie."

Voilà le drame des Français d'Algérie : très peu les ont compris !

Benjamin Stora reconnaît : *"la Mitidja ... De cette région de marais aux fièvres putrides, les premiers colons (ici employé au premier sens du terme), constamment harcelés par les "bandes arabes", ont fait une région sublime constellée d'orangers et de plantations fruitières."*

... que les fellaghas s'emploieront à détruire avant même l'indépendance !

Benjamin Stora évoque *"Amédée Froger, 74 ans, maire de Boufarik depuis 1925 ... président de l'interfédération des maires d'Algérie ... un dur ..."*

Benjamin Stora aurait pu rajouter vice-président de la Fédération des Maires de France, poète dont Robert Randau dit en 1934 à propos de son ouvrage *l'ombre maudite* : *"a écrit un beau livre, un livre sain ..."*

Benjamin Stora oublie de préciser que, lors des obsèques d'Amédée Froger, au cimetière de Saint-Eugène, des musulmans baissent leur pantalon au passage du cortège funèbre !

Benjamin Stora évoque les bombes placées sur le parcours du cortège funèbre et à 50 mètres de la tombe (attribuées à Philippe Castille) et les ratonnades que les explosions déclenchèrent mais oublie de préciser que le général Salan fit boucler la Casbah pour les limiter au maximum !

Benjamin Stora évoque *"François Mitterrand, alors englué dans la fameuse histoire de l'Observatoire."*

C'est un peu court Monsieur Stora ! Cette affaire est peut-être *"fameuse"* pour un historien comme vous mais beaucoup ignorent ce faux attentat contre sa personne fomenté par ... François Mitterrand lui-même en 1959 pour regagner en *"visibilité"*. Il fut condamné pour « outrage à magistrat » dans cette affaire en 1959 ...

Pour l'affaire Iveton, Benjamin Stora donne la parole à André Rousselet ("magistrat et juriste reconnu") : *" ... la raison d'Etat. Parfois, celle-ci peut mener à l'exécution d'un homme innocent."* !!!

Plus loin, Benjamin Stora consacre pas moins de 14 pages à l'affaire Iveton, nous ressortant que la bombe, qui était programmée pour exploser à 19h30, après le départ des ouvriers, n'a fait ni dégâts, ni victimes !

Ce "juriste reconnu" et cet historien "de renom" ont consulté quels experts en explosifs ?

Si cette bombe avait explosé, même après le départ des ouvriers, il y aurait eu de nombreuses victimes, parmi les riverains, et de gros dégâts matériels. (Souvenons-nous de l'explosion -accidentelle- de l'usine AZF de Toulouse, située à 5 km du centre ville, le 21 septembre 2011, qui a causé la mort de 31 personnes, dont 21 employés, et en a blessé 2500, causant aussi d'importants dégâts matériels)

Rappelons à Monsieur Stora qu'en 1958, vivent sur place 19 agents EGA, 33 ménages européens et 55 enfants, mais aussi y est stationnée une compagnie du 21^{ème} Régiment d'Infanterie ...

Benjamin Stora donne plus loin la parole à ... Gisèle Halimi, avocate (et porteuse de valises) du FLN, qui parle d' : *"un gars ... religieux, ce qui lui interdisait de tuer quelqu'un."* ?!

Gisèle Halimi veut sans doute dire « qui a de la religion » et non un religieux comme ceux que le FLN abattait qu'il soit musulman ou catholique ...

Dans *les guerres sans fin* (2008), Benjamin Stora reconnaît lui-même que *"La guerre d'Algérie fut, également, une guerre d'inspiration religieuse (djihad)."*

Je ne vais pas vous faire l'affront de vous rappeler tous les attentats commis au nom de cette religion ...

Benjamin Stora dénonce à longueur de pages et d'ouvrages les attentats de l'OAS mais le général "Paul Aussaresses ... en est à vouloir porter la guerre ... sur le territoire de l'Hexagone. D'abord pour tuer les "porteurs de valises" ... Il a aussi le projet d'exécuter certains intellectuels favorables au FLN, comme Hervé Bourges, Olivier Todd ou Gisèle Halimi ... Teitgen ... savait qu'elle (Gisèle Halimi) devait être interceptée sur le chemin du tribunal militaire, emmenée et liquidée. L'expulsion immédiate était le seul moyen d'empêcher que cela se produise."

Paul Teitgen, secrétaire général pour la police, n'a-t-il jamais pensé à "intercepter" le général Aussaresses ?

"ceux qui ont attendu 1943 pour reprendre le combat contre l'occupant. Salan est de ceux-là." ?!

Vous n'avez pas honte Monsieur Stora ? Le général (5 étoiles) Raoul Salan est l'officier le plus décoré de l'Armée française !

Le colonel de Gaulle a-t-il combattu l'occupant après juin 1940 ? Et un seul officier supérieur s'est rallié à de Gaulle, l'amiral Muselier !

Je vous laisse méditer sur cette phrase tirée de l'ouvrage de Fabrice Laroche *Salan devant l'opinion* (1963) : « Sans Salan, qui cria « Vive de Gaulle ! » le 13 mai 1958, y aurait-il eu de Gaulle bradeur de l'Algérie ? Et sans ce de Gaulle bradeur de l'Algérie, y aurait-il eu Salan chef de l'OAS ? »

Les clefs retrouvées (2015)

Cet ouvrage, de seulement 90 pages, loin d'être original, est, pour une grande partie, un copié-collé d'un ouvrage précédent *Les trois exils juifs d'Algérie* (2006)

"En 12 ans de vie dans cette ville (Constantine), je n'ai pas le souvenir d'être entré dans un appartement d'Européen. Et, rarement, de les avoir croisés dans la rue de notre quartier."

Monsieur Stora, vous dites vous-mêmes avoir vécu dans le quartier juif ! Vous n'alliez pas dans le quartier européen pourquoi des Européens seraient-ils venus dans le quartier juif ?

Et s'il n'en était pas de même pour les musulmans, vous indiquez que *"Le quartier juif était imbriqué dans le quartier arabe."*

Benjamin Stora nous ressort pour la énième fois : *"Le décret Crémieux de 1870 a aggravé la séparation."*

Qu'est-ce qui empêchait les musulmans d'en demander le bénéfice ?

Renoncer à la polygamie, la répudiation, le privilège des mâles en matière de succession ? N'est-ce pas ce que le président Macron a indiqué lors de sa déclaration du 2 octobre 2020 sur l'islamisme radical, les séparatismes ?

Benjamin Stora : *« Je me souviens de mon père, en 1962, expliquant pourquoi il ne rejoindrait jamais l'OAS. Ses principaux dirigeants étaient pour lui « ceux qui avaient soutenu Pétain, et avaient fait souffrir les juifs. » »*

Encore ?

Donc, son père aurait rejoint les rangs de l'OAS si elle n'avait pas été dirigée, selon lui, par des pétainistes ? Donc son père était d'accord sur le principe de défendre l'Algérie française ? Et par la force ?

Benjamin Stora : *« A Constantine, je n'ai pas connu de membres de ma famille, ou de mon quartier, qui étaient engagés dans les rangs de l'OAS. »*

C'est sûr que les membres de l'OAS (S comme ... Secrète) dévoilaient leur appartenance à l'Organisation à des enfants de 11 ans !

Benjamin Stora : *« On savait que ceux qui dirigeaient cette organisation dans la ville avaient été des partisans de Vichy ... »*

Et encore ...

Benjamin Stora : *« le mauvais accueil a été un traumatisme ... La dispersion des grandes familles se réalise ... L'attente du logement, le travail ... »*

Monsieur Stora, il en a été de même pour les pieds-noirs !

Benjamin Stora : « *Les juifs, à la différence des « pieds-noirs », qui continuaient d'être habités par le souvenir de l'Algérie française, ont reporté leurs mémoires d'Orient sur l'existence de l'Etat d'Israël. »*

Ils ont eu cette chance : les pieds-noirs n'avaient pas d'autre alternative !

Le « meilleur » pour la fin ...

Benjamin Stora : « *Le rôle de la minorité juive en terre d'islam, puis pendant la colonisation française, a disparu des récits officiels et des manuels scolaires, à la différence du Maroc et de la Tunisie, qui n'avaient pas connu un tel processus de colonisation radicale. »*

BS termine en apothéose ! C'est la faute de la France et de la colonisation si le rôle des juifs d'Algérie a disparu des récits officiels et des manuels scolaires en Algérie ?

Ce ne peut pas être de la faute de plus d'un demi-siècle de pouvoir FLN !!!

Conclusion

Ce qui ressort de l'analyse de ces sept ouvrages : oublis, volontaires ou pas, contre-vérités, mensonges à peines dissimulés, erreurs, parti-pris, partialité des sources et des références ...

- 1) Benjamin Stora est anticolonialiste, c'est son droit, mais il minimise systématiquement l'action de la France et des Français d'Algérie, notamment en matière d'éducation et de santé !
- 2) Benjamin Stora évoque à tour de bras le décret Crémieux comme une des causes premières (dans le temps et en importance) de la fracture entre musulmans d'Algérie et la France

Mais qu'est-ce qui empêchait les musulmans d'en demander le bénéfice ? Renoncer à la polygamie, la répudiation, le privilège des mâles en matière de succession ? N'est-ce pas ce que le président Macron a indiqué lors de sa déclaration du 2 octobre 2020 sur l'islamisme radical, les séparatismes ?

- 3) Pour Benjamin Stora, qui avoue pourtant à plusieurs reprises ne pas connaître cette communauté, les pieds-noirs sont au mieux « inconscients », mais plus souvent nationalistes, voire carrément pétainistes et racistes !
- 4) A longueurs d'ouvrages, Benjamin Stora accuse les membres de l'OAS, sans aucune preuve, d'être des « anciens de Vichy », des « fascistes » !
- 5) A l'inverse, Benjamin Stora comprend, excuse, défend le nationalisme du FLN allant même jusqu'à en minimiser l'action terroriste, à la limite de l'apologie !

Voilà Benjamin Stora, celui à qui le Président de la République Française Emmanuel Macron a confié le 24 juillet 2020 une mission sur « *la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie* » en vue de favoriser « *la réconciliation entre les peuples français et algérien* » !